

Chercheurs d'emploi dans le Nouveau pays de Lorient

Points de vue et perceptions sur le marché du travail

134 / JANVIER 2020

Pays de Lorient 

Cette note présente les principaux résultats d'un sondage représentatif effectué par le cabinet GECE et AudéLor auprès des chercheurs d'emploi du Nouveau pays de Lorient. L'objectif est de mieux connaître leurs aspirations, leurs contraintes et leurs points de vue sur le marché du travail et la recherche d'emploi. Cette enquête s'inscrit dans une étude-action plus large qui vise, dans le cadre du contrat de Plan État-Région, à mieux comprendre les difficultés de recrutement rencontrées par les entreprises et à proposer des pistes d'action au niveau local.

UNE ENQUÊTE AUPRÈS DE 600 CHERCHEURS D'EMPLOIS

DES CONTACTS AVEC 4200 PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

Un sondage représentatif a été réalisé par le cabinet GECE en octobre/novembre 2019 auprès de 600 chercheurs d'emploi¹. Ces derniers ont été identifiés à partir de 4200 contacts téléphoniques auprès de personnes de plus de 18 ans résidant sur le territoire du Nouveau pays de Lorient (Lorient Agglomération, Blavet Bellevue Océan et Quimperlé Communauté). Le seul critère pour répondre au questionnaire était d'être à la recherche d'un emploi. Les chercheurs d'emploi enquêtés peuvent donc être ou non en emploi et être inscrits ou non à Pôle emploi.

76 % INSCRITS À PÔLE EMPLOI ET 33 % EN EMPLOI

La grande majorité des "chercheurs d'emploi" sont des "demandeurs d'emploi" inscrits à Pôle emploi. Un peu moins d'1 sur 4 n'est pas inscrit. Le taux de non inscrits qui est de 24 % en moyenne est plus élevé pour

les moins de 30 ans et les chercheurs d'emploi ayant un emploi.

Une part importante (33 %) des chercheurs d'emploi exercent une activité. Celle-ci est souvent en CDD ou en intérim (47 %) et une fois sur deux à temps partiel. Rappelons que, parmi les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi dans le pays de Lorient en catégories A, B ou C, près de la moitié (46 %) ont exercé une activité au cours du mois écoulé (soit les catégories B et C).

Définition :

catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, **sans emploi** ;

catégorie B : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé **une activité réduite courte** (i.e. de 78 heures ou moins au cours du mois) ;

catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé **une activité réduite longue** (i.e. plus de 78 heures au cours du mois).

53 % DE FEMMES ET 36 % DE DIPLÔMÉS DU SUPÉRIEUR

Les femmes représentent plus de la moitié (53 %) des chercheurs d'emploi et les moins de 30 ans un peu moins d'un tiers (29 %).

41 % des chercheurs ont un niveau de formation infra bac, 23 % le niveau bac et **36 % un niveau d'au moins bac+2** (40% des femmes et 33% des hommes). Près de la moitié des chercheurs d'emploi (45 %) vivent en couple. Près de la moitié également (47 %) ont des enfants à charge (en étant en couple ou seul). En matière de revenu du ménage, les chercheurs d'emploi se répartissent en 3 parts équivalentes : **31 % disposent de moins de 1000 euros par mois dans le foyer** ; 35 % entre 1000 et 2000 euros et 34 % au moins 2000 euros par mois².

(1) : L'échantillon a été redressé pour que les résultats concernant la partie des chercheurs inscrits à Pôle emploi correspondent à la répartition par âge et par sexe des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégorie A, B et C.

(2) : La part des 2000 euros et plus par foyer est supérieure à 50 % pour les chercheurs d'emploi en couple et inférieure à 15 % pour les personnes seules.

Parmi ces derniers seulement 14 % disposent de 3000 euros et plus.

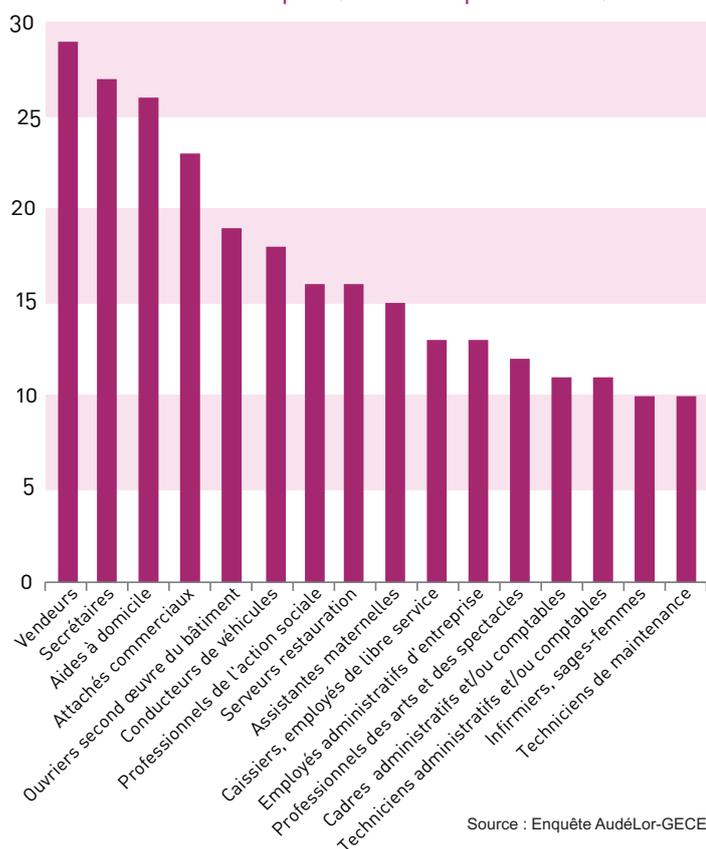
Rappel : au niveau national, seulement 50,6 % des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (A, B, C) sont indemnisés. Le montant médian de l'indemnisation est de 1060 € /mois (Source : Pôle emploi). Le taux de pauvreté est de 37,6 % pour les demandeurs d'emploi et 8,2 % pour les actifs occupés (Source : Insee).

37 % DE CHERCHEURS LONGUE DURÉE (1 AN ET PLUS)

Plus du tiers des chercheurs d'emploi (37 %) est en recherche depuis au moins 1 an. Ce taux est inférieur à celui constaté pour les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (48,7 % en septembre 2019 pour les catégories A, B et C). La recherche de longue durée est plus fréquente que la moyenne pour les chercheurs de plus de 45 ans (47 %). À contrario, elle ne concerne que 22 % des moins de 30 ans.

Les 16 premiers métiers recherchés représentent 45 % des chercheurs d'emploi.

Les 16 premiers métiers recherchés par les chercheurs d'emploi (en nb de personnes)



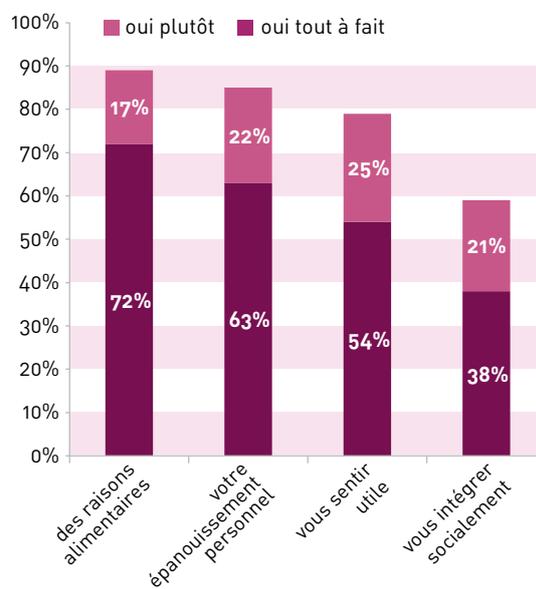
À noter que 17% des chercheurs d'emploi ne savent pas quel métier rechercher et 7 % recherchent plusieurs métiers.

1 UNE RECHERCHE D'EMPLOI AUX MOTIVATIONS PLURIELLES

LA RECHERCHE D'EMPLOI N'EST PAS MOTIVÉE QUE PAR DES RAISONS FINANCIÈRES

L'aspect financier est logiquement la première motivation des chercheurs d'emploi (89 % d'entre eux répondent "oui tout à fait" ou "plutôt oui"). **Mais, ce n'est pas la seule motivation de la recherche d'emploi.** L'épanouissement personnel est également très important (85 %). Le fait de se sentir utile motive également 79 % des chercheurs d'emploi. En dernière position, on retrouve l'intégration sociale, aspect moins important que les précédents aux yeux des chercheurs d'emploi.

Vous recherchez un emploi pour... (réponses multiples possibles)



Source : Enquête AudéLor-GECE

Les motivations varient peu suivant l'âge. Contrairement à ce qu'on entend parfois,

celles des jeunes sont très proches de la moyenne. On note, toutefois, après 45 ans une moindre recherche d'épanouissement personnel. Pour les femmes, l'épanouissement personnel semble une motivation plus fréquente que pour les hommes (67 % de "tout à fait" contre 60 %). Pour les personnes les moins aisées (moins de 1000 euros par foyer) les raisons financières sont un peu plus importantes. Mais, pour ces dernières, l'épanouissement personnel est aussi une motivation très répandue (84 % d'entre elles dont 58 % "oui tout à fait"). Enfin, les personnes seules sans enfant expriment de façon plus forte les motivations liées à l'intégration sociale.

RECHERCHE DE CDI MAIS AUSSI DE CDD ET D'INTÉRIM

Une majorité (62 %) de chercheurs d'emploi espère un CDI et une majorité est également en quête d'un emploi à temps plein (60 %). Ce type de recherche n'est toutefois pas ultra-dominant. Les CDD, les contrats en intérim et/ou des temps partiels sont souhaités par des parts significatives des chercheurs d'emploi. **Le CDI à temps plein n'est finalement attendu de manière exclusive que par 32 % des personnes enquêtées.**

Les moins de 30 ans sont davantage en quête de CDD (38 % contre 29 % en moyenne). Les femmes recherchent en majorité des temps complets même si les temps partiels sont légèrement surreprésentés (27 % contre 23 % en moyenne).

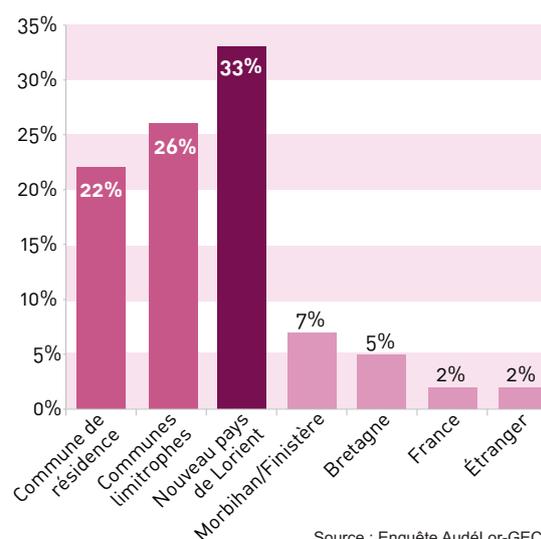
2 UNE FOIS SUR DEUX, UNE RECHERCHE DE PROXIMITÉ

Près de la moitié des chercheurs d'emploi cherchent un emploi à proximité de leur lieu d'habitation, que ce soit dans leur commune ou dans une commune limitrophe. **Leur recherche ne s'étend donc pas sur l'ensemble du bassin d'emploi.**

33 % prospectent dans l'ensemble du Nouveau pays de Lorient et seulement 16 % dans un périmètre plus large.

À noter : au niveau national 42 % des demandeurs d'emploi qui trouvent un emploi le trouvent dans leur commune de résidence ou à moins de 10 kilomètres (Source : Éclairage et synthèses - Pôle emploi - N° 51 - Avril 2019).

Périmètre géographique de la recherche



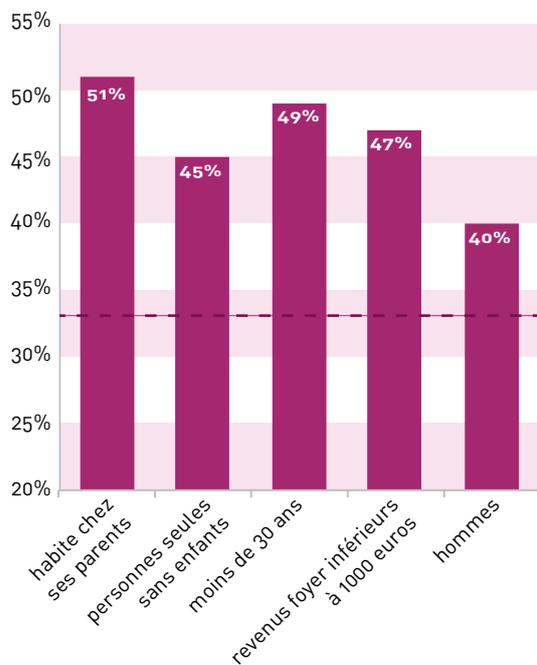
La recherche au-delà du Nouveau pays de Lorient est plus fréquente chez les hommes (23 % contre 11 % pour les femmes) ; chez les moins de 30 ans (20 %), les bac +2 (23 %) et les plus aisés (foyer à 2000 € et plus pour 20 %).

À l'inverse, les recherches de proximité sont plus fréquentes chez les femmes (56 % contre 48 % en moyenne), les niveaux infra bac (55 %) et les personnes seules avec enfants (59 %).

33 % des chercheurs d'emploi se déclarent prêts à déménager du Nouveau pays de Lorient ou ses environs pour trouver un emploi correspondant à leurs attentes. Cette éventualité est nettement moins envisagée par les femmes que par les hommes (rappelons que le périmètre de recherche de ces derniers est plus large).

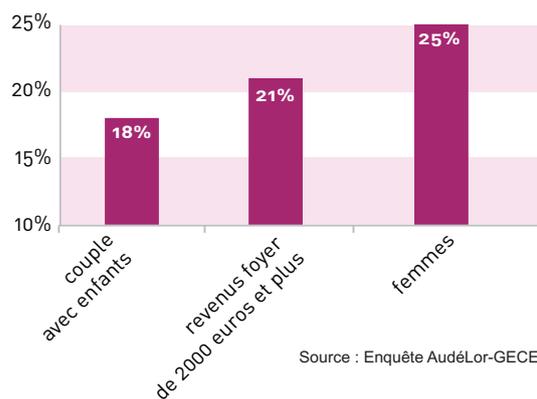
Le fait d'être en couple, et particulièrement avec des enfants, est un réel frein au déménagement.

Les profils les plus enclins à déménager du Nouveau pays de Lorient



Source : Enquête AudéLor-GECE

Les profils les moins enclins à déménager du Nouveau pays de Lorient



Source : Enquête AudéLor-GECE

Les moins de 30 ans et les hommes sont à la fois plus souvent enclins à déménager et en recherche d'emploi sur un périmètre plus large.

Les chercheurs aux revenus les plus élevés recherchent un emploi sur un périmètre

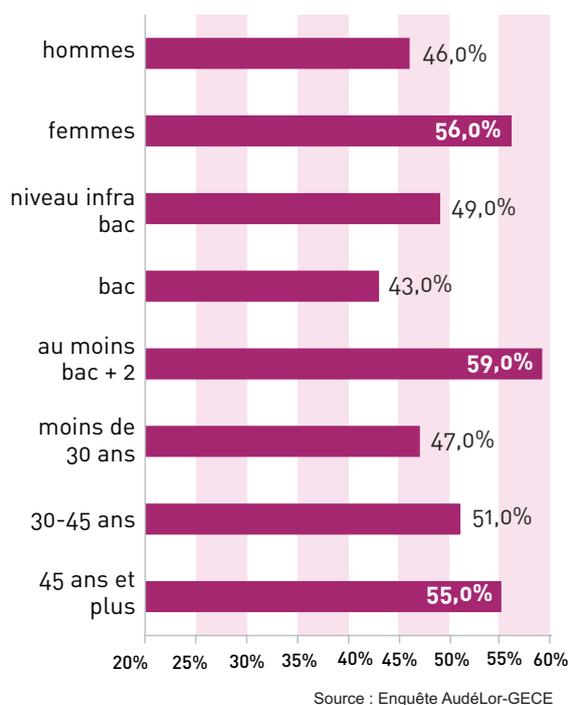
plus large mais sont toutefois moins prêts à déménager (sans doute plus souvent en couple et plus souvent propriétaires).

3 DES DIFFICULTÉS RESENTIES

DES DIFFICULTÉS POUR TROUVER UN EMPLOI

La moitié (52 %) des chercheurs d'emploi estime qu'il est difficile de trouver du travail localement dans les métiers qu'ils recherchent.

Difficulté à trouver du travail localement dans le métier recherché



Source : Enquête AudéLor-GECE

3 catégories de chercheurs d'emploi ressentent davantage de difficultés à trouver du travail localement : les femmes (56 % soit 10 points de plus que les hommes), les diplômés de l'enseignement supérieur (59 %) et les 45 ans et plus (55 %). Le taux de chômage décroît avec l'élévation du niveau de formation. Pourtant les diplômés de l'enseignement supérieur ressentent des difficultés importantes à trouver localement un

emploi dans le métier recherché. Cela peut illustrer un nombre insuffisant d'emplois de cadres et de professions intermédiaires par rapport aux diplômés du supérieur dans un territoire de taille intermédiaire comme celui de Lorient (risque de "déclassement").



Faible difficulté à trouver localement un emploi dans le métier recherché (moins de 35 %)	Forte difficulté à trouver localement un emploi dans le métier recherché (plus de 66 %)
<p>Maraîchers, jardiniers Ouvriers gros œuvre du bâtiment Ouvriers second œuvre du bâtiment Opérateurs IAA Caissiers, employés de libre-service Serveurs restauration</p>	<p>Plusieurs métiers recherchés Secrétaires Secrétaires de direction Assistants maternelles Professionnels des arts et des spectacles Infirmiers, sages-femmes</p>

Source : Enquête AudéLor-GECE

NB : Attention ces résultats sont donnés à titre indicatif compte tenu de la faiblesse des effectifs concernés.

DES COMPÉTENCES JUGÉES EN ADÉQUATION AVEC LE MÉTIER RECHERCHÉ

Selon les chercheurs d'emploi, leur difficulté à accéder à l'emploi n'est pas directement liée à un manque de compétences. En effet, 82 % d'entre eux estiment détenir les compétences requises pour exercer le métier qu'ils recherchent. Les personnes de niveau au moins bac + 2 sont encore plus nombreuses (88 %) que les autres à partager cette opinion.

UNE MINORITÉ DES CHERCHEURS D'EMPLOI CONNAIT DES CONTRAINTES PERSONNELLES

La plupart des chercheurs d'emploi (67 %) n'ont pas de contraintes personnelles ou familiales qui pourraient rendre difficile leur prise d'un poste. Pour les 33 % d'entre eux qui en éprouvent, la principale contrainte concerne la garde des enfants (57 %) loin devant les problèmes de santé (19 %). Les contraintes sont sensiblement plus nombreuses chez les femmes (39 %) que chez les hommes (27 %). Elles sont plus fréquentes chez les personnes entre 30 à 45

ans (47 %), les couples avec enfants (46 %) et les personnes seules avec enfants (52 %).

DES DISCRIMINATIONS RESENTIES PAR 1 CHERCHEUR D'EMPLOI SUR 4

Un quart des chercheurs d'emploi estime avoir déjà été victime de discrimination dans leur recherche d'emploi. Ces discriminations portaient principalement sur l'âge (44 % des personnes concernées) puis l'origine "ethnique" (25 %) et enfin le physique (12 %) et le sexe (10 %). Cette proportion ne varie pas de façon significative selon les différents profils des chercheurs d'emploi.

PLUTÔT OPTIMISTES À 71 %

Malgré les difficultés rencontrées, les chercheurs d'emploi restent très majoritairement (71 %) confiants dans leur avenir professionnel. À l'opposé, 25 % se déclarent pessimistes. Ce pessimisme est plus fréquent (au moins 33 %) parmi :

- les personnes disposant des plus faibles revenus,
- celles de plus de 45 ans,

■ et les personnes vivant seules, avec ou sans enfant.

Il est aussi de plus en plus important avec l'ancienneté de la recherche d'emploi. Il atteint ainsi 36 % pour les personnes en recherche depuis au moins 1 an.

4 FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT : DES BESOINS EXPRIMÉS PAR LES CHERCHEURS D'EMPLOI

UNE MOBILITÉ PROFESSIONNELLE SOUVENT ENVISAGÉE

La mobilité professionnelle est plus souvent envisagée que la mobilité géographique. Ainsi, 7 chercheurs d'emploi sur 10 seraient prêts à rechercher un emploi dans un autre métier ou un autre secteur d'activité. Ce constat s'observe dans tous les profils de chercheurs d'emploi. Seuls ceux vivant chez leurs parents et les bac + 2 et plus se distinguent en étant plus réticents que les autres à envisager un tel changement.

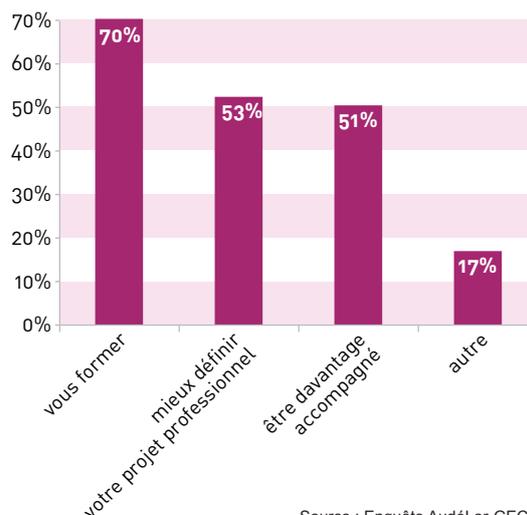
Cette disposition à changer de métier se confirme dans les faits. Au niveau national, *"le retour à l'emploi passe dans près de la moitié des cas par une mobilité professionnelle. C'est vrai en particulier pour ceux qui connaissent des trajectoires "alternance emploi-chômage" ou "passage prolongé par la formation"* (Source : Études et recherches n°11 –Janvier 2019 Pôle emploi).

De plus faibles dispositions à changer de métier sont enregistrées dans des métiers qui requièrent des formations longues ou qui relèvent de vocation.

62 % des chercheurs d'emploi estiment qu'il est facile de s'informer sur les secteurs et les métiers qui recrutent localement. Il y a peu d'écart de ce point de vue entre les profils. Seuls les chercheurs inscrits à Pôle emploi et ceux qui sont sans emploi enregistrent des taux significativement plus élevés (respectivement 65 % et 66 %).

LA FORMATION : 1^{ER} BESOIN POUR TROUVER UN EMPLOI

Les besoins pour trouver un emploi qui convient aux chercheurs d'emploi



Faible disposition à changer de métier (moins de 55 %)	Forte disposition à changer de métier (plus de 80 %)
Jardiniers maraîchers Techniciens maintenance Cadres administratifs ou comptables Infirmiers, sages-femmes	Ouvriers gros œuvre du bâtiment Plusieurs métiers recherchés Métier inconnu Caissiers, employés de libre-service Vendeurs Serveurs restauration

Source : Enquête AudéLor-GECE

NB : Attention ces résultats sont donnés à titre indicatif compte tenu de la faiblesse des effectifs concernés.

La formation est le 1^{er} besoin exprimé. Cela n'est pas en contradiction avec la conviction de détenir des compétences pour le métier recherché exprimée par 82 % des chercheurs d'emploi. En effet, la formation peut également être vue comme nécessaire pour changer de métier, possibilité également largement partagée par les chercheurs d'emploi. Il s'agit ici d'un emploi "qui vous convient" qui peut être dans un autre métier que celui recherché dans l'immédiat.

Les deux autres besoins portant sur la définition du projet professionnel et l'accompagnement sont également exprimés par plus de la moitié des chercheurs d'emploi.

Par rapport à la moyenne, ces 3 besoins sont exprimés de manière plus importante par les niveaux infra bac.

5 MANQUE D'ATTRACTIVITÉ DES POSTES : 1^{ère} RAISON DES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT SELON LES CHERCHEURS D'EMPLOI

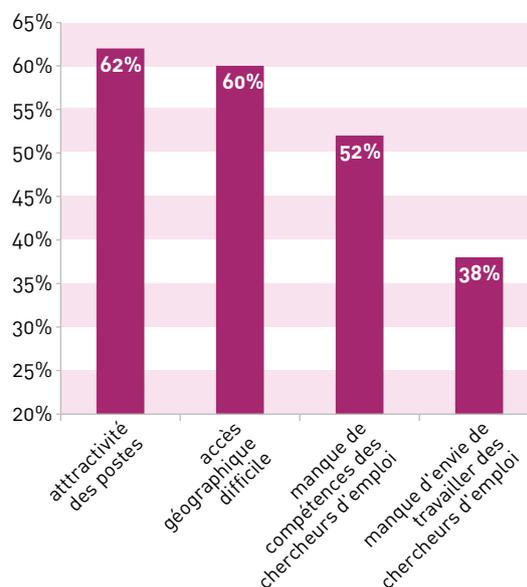
Selon les chercheurs d'emploi, 2 raisons dominent pour expliquer les difficultés de recrutement rencontrées par les entreprises :

- le manque d'attractivité des postes (salaires, horaires, conditions de travail...)
- et l'accès géographique difficile (entreprises éloignées, manque de transport en commun...).

La question du manque de compétences des chercheurs d'emploi arrive seulement en 3^{ème} position et le manque d'envie de travailler en 4^{ème}.

Ces résultats sont très différents du point de vue exprimé par les employeurs. Selon les enquêtes réalisées auprès des em-

Les raisons des difficultés de recrutement des entreprises selon les chercheurs d'emploi



Source : Enquête AudéLor-GECE

ployeurs au niveau national par Pôle emploi (Éclairages et synthèses n°40 - décembre 2017) et l'Insee (Insee Focus n°106 - 21 décembre 2017), la 1^{ère} raison des difficultés est la "pénurie de formation" ou "l'indisponibilité d'une main d'œuvre compétente".

Pour la totalité des chercheurs d'emploi, on retrouve aux 2 premiers rangs des difficultés de recrutement des entreprises les motifs du manque d'attractivité des postes et de l'accès géographique difficile. Le sujet de l'accès géographique devance le manque d'attractivité pour quelques profils : revenus de moins de 1000 € dans le foyer, niveau inférieur au bac ou chercheurs depuis 1 an ou plus.

En ce qui concerne le manque de compétences des chercheurs d'emploi, il est logiquement plus fréquemment cité chez les chercheurs de niveau infra bac (59 %) et nettement moins chez les bacs +2 et plus (46 %).

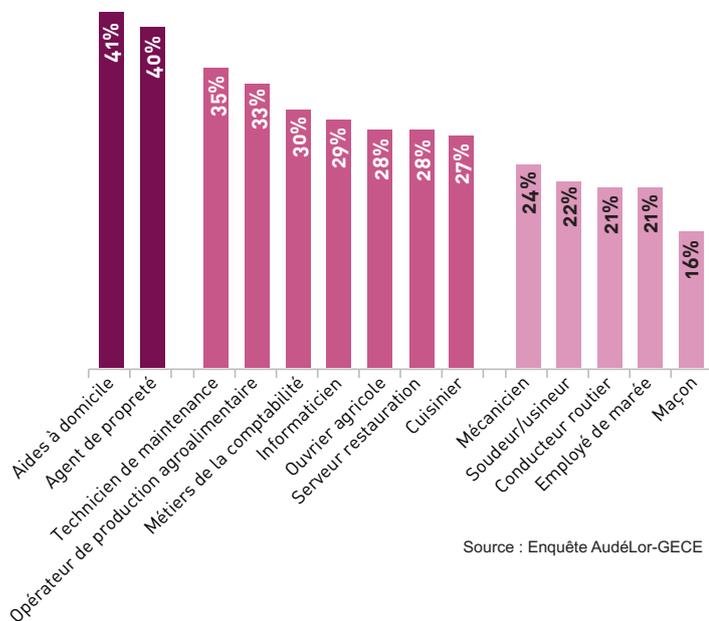
Le manque d'envie de travailler des chercheurs d'emploi est globalement peu cité. Il l'est encore moins par les femmes, les plus de 45 ans, les chercheurs "longue durée" (depuis au moins 1 an) et les bac+2 et plus.

6 UNE OUVERTURE SÉLECTIVE AUX MÉTIERS EN TENSION

Dans le cadre de l'enquête, une sélection de 14 métiers en tension a été proposée aux chercheurs d'emploi. Il leur a été demandé de dire s'ils étaient potentiellement disposés ("oui" ou "oui pourquoi pas") à exercer ces métiers.

PARMI 14 MÉTIERS EN TENSION, SEULS 2 MÉTIERS RELATIVEMENT ATTRACTIFS

Pourcentage de personnes potentiellement prêtes à aller travailler dans 14 métiers en tension



Source : Enquête AudéLor-GECE

Parmi les 14 métiers en tension proposés, seuls 2 métiers apparaissent relativement "attractifs" auprès de l'ensemble des chercheurs d'emploi (au moins 40 % de personnes sont potentiellement prêtes à les exercer). Il s'agit des :

- aides à domicile,
- agents de propreté.

À l'inverse, 5 métiers sont jugés "peu attractifs" auprès de l'ensemble des chercheurs d'emploi (moins de 25 % de personnes sont prêtes à les exercer). Il s'agit des maçons, des employés de marée, des conducteurs routiers, des soudeurs/usineurs et des mécaniciens.

7 métiers en tension se situent dans une situation intermédiaire autour de 35 %.

DES NUANCES SENSIBLES SELON LES PROFILS DE CHERCHEURS D'EMPLOI

Métiers attractifs

Le métier d'aide à domicile est jugé attractif par les femmes (50 % d'entre elles), les chercheurs de niveau bac (41 %) et infra bac (50 %) et également les moins de 45 ans. À l'inverse, il ne l'est pas pour les hommes, les plus diplômés (au moins bac+2) et les plus aisés (foyers avec au moins 2000 euros par mois)

En ce qui concerne les agents de propreté, l'attractivité concerne aussi bien les hommes que les femmes et les moins de 45 ans. Ils ne sont, en revanche, guère prisés par les chercheurs disposant d'un bac et plus et par les plus aisés (foyer avec au moins 2000 euros par mois).

3 autres métiers en tension sont attractifs pour seulement quelques profils :

- Pour les diplômés de l'enseignement supérieur et les plus aisés (foyer avec au moins 2000 euros par mois)
 - **Les métiers de la comptabilité**
 - **Les informaticiens**
- Pour les chercheurs d'emploi de niveau infra bac : **les opérateurs IAA.**

Métiers peu attractifs

Les 5 métiers jugés globalement peu attractifs ne sont pas jugés comme tels par les hommes. Pour ces derniers, les métiers considérés comme peu attractifs sont ceux de **cuisiniers** et de **serveurs**. Pour les femmes, on compte 8 métiers peu attractifs : mécanicien, soudeur usineur, conducteur routier, employé de marée, maçon mais aussi informaticien, ouvrier agricole et technicien de maintenance. Il y a donc une perception des métiers en tension **fortement marquée par le genre**.

Par ailleurs, l'âge joue aussi un rôle important. Ainsi, pour les moins de 30 ans, seuls 2 métiers en tension sont considérés comme peu attractifs les employés de marée et les maçons, contre 8 pour les plus de 45 ans.

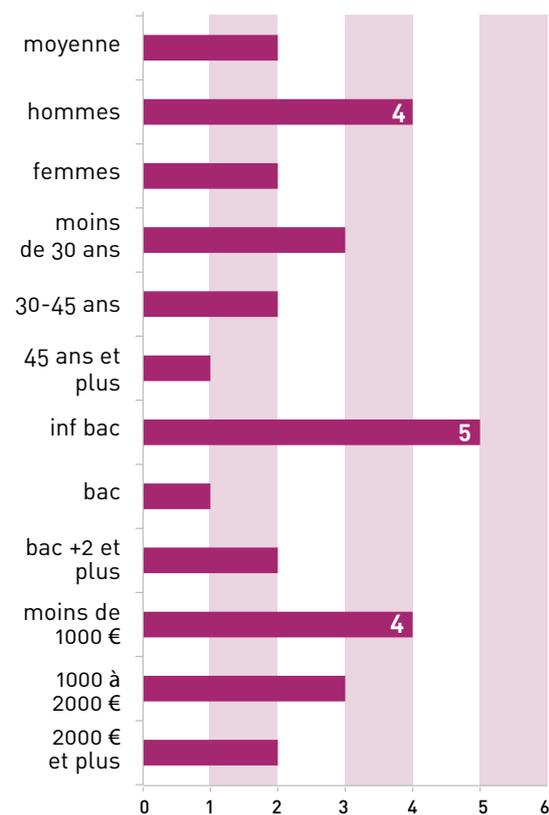
Le niveau de formation influence aussi l'attractivité des métiers en tension. Ainsi, seuls 3 métiers en tension sont jugés peu attractifs par les infra bac : métiers de la comptabilité, conducteurs routiers et maçons.

Pour les bac+2 et plus, le nombre est beaucoup plus important. Ce sont 10 métiers en tension sur 14 qui sont jugés peu attractifs : les 5 métiers jugés peu attractifs par l'ensemble des demandeurs d'emploi ainsi que les opérateurs IAA, les agents de propreté, les cuisiniers, les serveurs et les ouvriers agricoles.



L'ATTRACTIVITÉ DES MÉTIERS EN TENSION DÉCLINE QUAND LE NIVEAU DE FORMATION S'ÉLÈVE

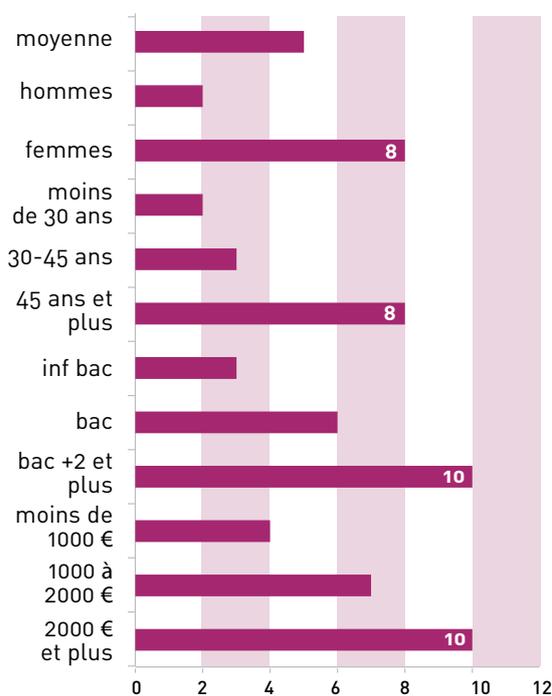
Nombre de métiers en tension jugés "attractifs" (au moins 40 % de personnes prêtes à les exercer)



Source : Enquête AudéLor-GECE

Les profils les plus ouverts aux métiers en tension sont les hommes ("attirés" par au moins 4 métiers en tension), les niveaux infra bac (5 métiers) et les personnes dont les ressources du foyer sont inférieures à 1000 € par mois (4 métiers).

Nombre de métiers en tension jugés "peu attractifs" (moins de 25% de personnes prêtes à les exercer)



Source : Enquête AudéLor-GECE

Les profils les plus fermés aux métiers en tension sont :

- les femmes (8 métiers "peu attractifs"),
- les 45 ans et plus (8 métiers),
- les bac+2 et plus (10 métiers),
- les foyers avec plus de 2000 € par mois (10 métiers).

Faible ouverture aux métiers en tension (plus de 8 métiers jugés "peu attractifs")	Forte ouverture aux métiers en tension (plus de 5 métiers jugés "attractifs")
Techniciens de maintenance	
Secrétaires	
Techniciens administratifs et/ou comptables	
Cadres administratifs et/ou comptables	
Caissiers, employés de libre-service	
Vendeurs	
Attachés commerciaux et représentants	
Assistantes maternelles	
Professionnels de l'action sociale	
Infirmiers, sages-femmes	
	Ouvriers du gros œuvre du bâtiment
	Ouvriers du second œuvre du bâtiment
	Conducteurs de véhicules
	Cuisiniers
	serveurs de la restauration

Source : Enquête AudéLor-GECE

NB : Attention ces résultats sont donnés à titre indicatif compte tenu de la faiblesse des effectifs concernés.

Le métier d'origine des chercheurs d'emploi influence leur ouverture aux métiers en tension. 10 professions sont ainsi fermées aux métiers en tension et seulement 5 sont ouvertes. On peut noter que les personnes les plus ouvertes aux métiers en tension sont déjà positionnées sur

des métiers qui connaissent des tensions (BTP, transport, restauration).

Parmi les moins ouvertes, on note des métiers qui requièrent davantage de diplômes et de formation longue. Il s'agit aussi de métiers plus féminins et plus tertiaires.

Aide à la lecture :

Les chercheurs d'emploi qui recherchent dans les métiers de vendeur sont faiblement ouverts aux métiers en tension (plus de 8 métiers jugés peu attractifs).

ZOOMS SUR LES SPÉCIFICITÉS PAR PROFIL



Jeunes (moins de 30 ans)

- Recherches de CDD plus fréquentes mais aussi de temps plein
- Recherches géographiques plus larges et beaucoup plus enclins à déménager
- Motivations de recherche d'emploi identiques à la moyenne (revenus et épanouissement)
- Plus ouverts aux métiers en tension (11 métiers/14)
- Moins de contraintes personnelles
- Recherche d'emploi plus facile à vivre et plus optimistes sur leur avenir



Femmes

- Temps partiel davantage recherché (mais seulement 27 %)
- Recherche géographique moins large et peu enclines à déménager (25%)
- Plus de contraintes personnelles et familiales
- Ouverture plus rare aux métiers en tension (2 métiers/14)
- Travail plus difficile à trouver ; recherche d'emploi plus difficile à vivre



Hommes

- Temps plein davantage recherché (67 %)
- Périmètre de recherche plus large (23% hors du pays de Lorient) et plus enclin à déménager (41 %)
- Plus ouverts aux métiers en tension (4/14)
- Travail plus facile à trouver ; recherche d'emploi plus facile à vivre (42%)



Niveaux infra bac

- Recherche d'intérim plus fréquente (22 %)
- Motivations de recherche d'emploi identiques (revenus et épanouissement)
- Ouverts aux métiers en tension (7 métiers/14)
- Plus facile de trouver du travail
- Difficultés de recrutement : manques de compétences ou d'envie plus souvent évoqués
- Davantage de besoins de formation et de conseil
- Recherche d'emploi plus souvent très difficile à vivre (21 %)



Bac +2 et plus

- Sentiment plus fort de détenir les compétences pour exercer le métier recherché
- Périmètre plus large et plus enclin à déménager
- Moins mobiles professionnellement
- Très peu ouverts aux métiers en tension (2/14)
- Moins de contraintes familiales
- Difficile de trouver du travail dans leur secteur/métier

ENQUÊTE CHERCHEURS D'EMPLOI : 8 ÉLÉMENTS À RETENIR

600 chercheurs d'emploi enquêtés

pour **48%** des chercheurs d'emploi, la recherche d'emploi s'effectue dans la commune de résidence ou les communes limitrophes

70% sont prêts à changer de métier ou de secteur

52% des chercheurs d'emploi expriment des difficultés à trouver un emploi

33% connaissent des contraintes personnelles

selon eux, **les deux premières raisons** des difficultés de recrutement sont l'attractivité des postes et l'accès géographique difficile

parmi **14 métiers en tension** seuls **2** sont jugés globalement attractifs

L'**attractivité** des métiers en tension est **plus faible pour les jeunes, les diplômés du supérieur et les familles les plus aisées**

Contact : Gilles Poupard
02 97 12 06 67

AUDÉLOR
DÉVELOPPEUR DE TERRITOIRE

12 avenue de la Perrière
56324 Lorient cedex
02 97 12 06 40

www.audelor.com

gece

66 Rue des Polieux,
35000 Rennes
02 23 30 77 32

www.gece.fr

